

**Résumé du mémoire « Approche didactique de la prise de perspective historique : étude de la Résistance en classe d'histoire » de Liz Devigne (ULiège : promoteur Gaël Pirard et Catherine Lanneau)**

Ce mémoire explore la manière dont la diversité des formes et des motivations de l'engagement résistant en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale peut servir de levier pour enseigner la prise de perspective historique au secondaire supérieur. Dans une société où la Résistance reste souvent associée à des représentations héroïques et patriotiques, cette recherche vise à renouveler son enseignement en mettant en lumière la pluralité des acteurs, des parcours et des motivations. L'objectif est double : enrichir les connaissances des élèves sur ce sujet encore marqué par des préconceptions simplificatrices, et les amener à adopter une posture de compréhension critique du passé.

Ancré dans la didactique de l'histoire, le travail articule réflexion théorique et expérimentation pédagogique. La première partie définit la prise de perspective historique comme une compétence essentielle de la pensée historienne, permettant de comprendre les actions et les motivations des individus du passé dans leur contexte, sans jugement moral anachronique. La seconde partie établit un état des lieux historiographique de la Résistance belge et identifie le potentiel éducatif de ce thème pour développer l'empathie et la réflexion citoyenne des élèves.

Sur cette base, un dispositif expérimental a été conçu et mis en œuvre dans cinq classes du secondaire supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Inspiré de la méthode de la classe puzzle, il proposait aux élèves d'étudier cinq figures variées de résistants et résistantes belges (issus de milieux, d'âges et d'idéologies différents) à partir de dossiers documentaires (archives, ouvrages, articles...). Chaque élève devait analyser le parcours d'un acteur, en dégager les motivations, leur perspective à travers son contexte de vie, ses actions et ses choix, puis présenter les observations sous forme d'affiche lors d'une exposition collective.

L'analyse des données recueillies (pré-test, post-test, productions orales et écrites) a mis en évidence une évolution partielle des représentations : les élèves passent d'une vision très limitée de la Résistance, centrée sur le patriotisme et la violence, à une compréhension plus nuancée de la diversité des engagements et des dilemmes du passé. Ils développent des compétences de contextualisation, de mise en relation et d'interprétation critique des sources, caractéristiques de la prise de perspective historique.

Bien que le dispositif ait permis une meilleure compréhension de la diversité des formes d'engagements résistants, certaines conceptions préexistantes ont néanmoins été renforcées chez quelques élèves. Ces cas montrent que le cadre de pensée initial peut être difficile à changer, et que le simple contact de la diversité ne suffit pas toujours à déconstruire les représentations.

En conclusion, l'enseignement de la Résistance en Belgique par les formes et motivations de l'engagement résistant à travers la diversité des trajectoires individuelles constitue un outil pertinent pour développer la prise de perspective chez les élèves. En replaçant les choix des acteurs historiques dans leur contexte, il devient possible de dépasser les récits simplificateurs et de favoriser une compréhension plus nuancée, plus critique du passé.